



Gaston Grondin et Christine Montminy à leur mariage le 13 juillet 1991



De g. à d., Isabelle, Mélissa et Mélanie

Gaston Grondin est né à Saint-Gilles le 9 février 1958 et il est le fils d'Henri Grondin et Thérèse Parent. Gaston a travaillé pendant 15 ans pour Yvon Grondin Excavations et travaille maintenant pour Midifor comme opérateur de pelle et camionneur.

Christine Montminy est née à Beauport le 16 mai 1958 et elle est la fille de Paul-Émile Montminy et Liliane Laroche. Christine est travailleuse sociale et a travaillé cinq ans dans le

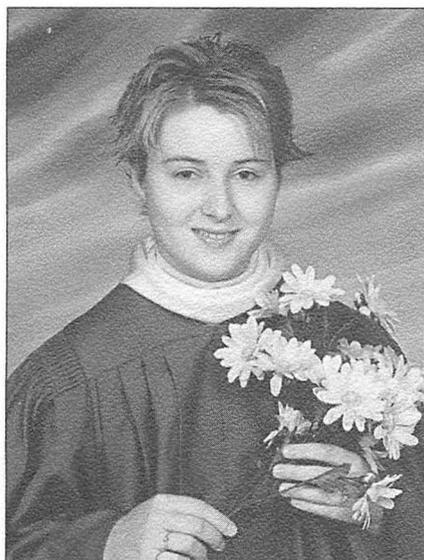
milieu carcéral. Elle a aussi enseigné pendant deux ans en Tunisie. Elle travaille aujourd'hui comme éducatrice au Centre de la Petite Enfance Jolibois à Saint-Gilles.

Gaston et Christine se sont mariés le 13 juillet 1991. De leur union, un fils est venu compléter la petite famille déjà constituée d'Isabelle (24 novembre 1975), Mélanie (20 octobre 1976), Mélissa (17 septembre 1978), Myriam (8 novembre 1983), Sarah (3 octobre

1986) et Patrick (12 mai 1992).

Deux petits-enfants se sont ajoutés à la famille: Allison (13 août 1998) et Alexandra (13 décembre 2000), filles de Mélanie Grondin et Steeve Brochu.

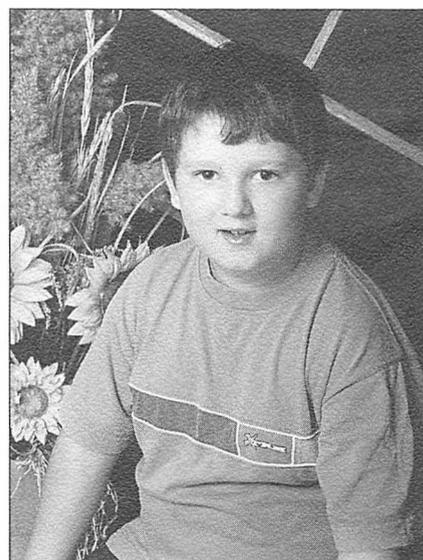
Gaston et Christine ont aussi une grande passion: leur terre à bois achetée en 1992 à Saint-Apollinaire. Ils y possèdent un chalet et une érablière, en plus d'y faire l'élevage de chevaux et volailles et la coupe de bois.



Myriam

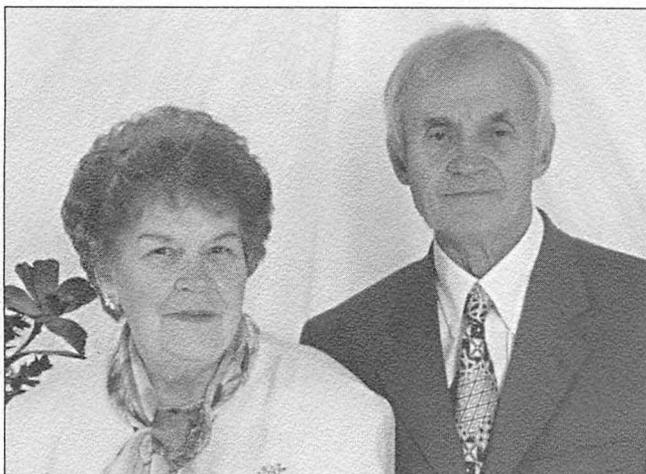


Sarah



Patrick

famille Edgar GRONDIN et Jeannette HAMEL



Jeannette et Edgar à l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage en 1997



Fernand, Manon et leurs filles, Lili et Marjo

Edgar est né à Saint-Gilles le 28 septembre 1924. Il est le fils d'Auguste Grondin et de Séraphine Hamel. Jeannette est née également à Saint-Gilles, le 17 avril 1927. Elle est la fille d'Édouard Hamel et d'Émérentienne Brochu. Le 21 juin 1947, ils unissent leur destinée.

De cette union sont nés cinq enfants: trois garçons et deux filles.

- Fernand, né le 4 juin 1949, est technicien en électronique et travaille à Télé-Québec. Sa conjointe est Manon Lemire. Ils ont deux filles: Marjo et Lili, jumelles. Ils demeurent à Montréal et ont une résidence secondaire à Saint-Patrice.
- Jacques, né le 7 mai 1952, est technicien en électronique et travaille à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il épouse Aline Blais le 22 juin 1974. Ils ont deux filles: Geneviève et Alexandra. Ils demeurent à Saint-Gilles.
- Jocelyne, née le 8 juin 1955, est

bibliotechnicienne et travaille à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Elle épouse Roger Duclos le 20 août 1977. Ils ont deux garçons: Yannick et Philippe. Ils demeurent à Saint-Gilles.

- Gaétane, née le 30 mars 1959, est agent de bureau et travaille pour la Fondation Universitas à Québec. Elle a trois enfants: Jimmy, Michaël et Catherine. Ils demeurent à Saint-Gilles.



Marc

- Marc, né le 24 septembre 1966, est technicien en vérification fiscale et travaille au ministère du Revenu du Québec. Sa conjointe est Kay Fequet et ils demeurent à Québec.

Edgar et Jeannette ont toujours demeuré dans la maison paternelle. Edgar a travaillé dans les chantiers avant son mariage; par la suite, il a cultivé la terre, puis a été journalier à divers endroits. Il profite maintenant de sa retraite tout en continuant de bûcher son bois et de marcher sur sa terre qu'il aime tant.

Jeannette, quant à elle, a toujours été présente à la maison, se dévouant sans relâche auprès des siens, de ses beaux-parents d'abord, puis de ses enfants et enfin de ses petits-enfants qu'elle adore.

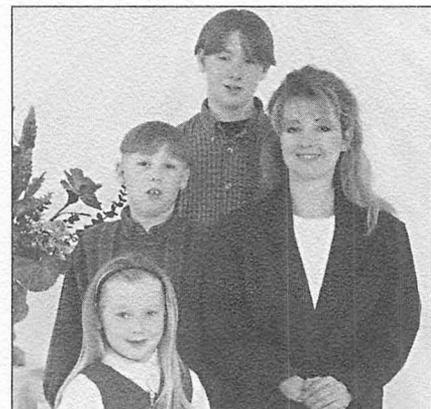
Aujourd'hui, à plus de 70 ans passés, Edgar et Jeannette demeurent encore très actifs.



Jacques, Aline et leurs filles, Geneviève et Alexandra



Jocelyne, Roger et leurs fils, Yannick et Philippe



Gaétane et ses enfants, Jimmy, Michaël et Catherine

famille Jacques GRONDIN et Aline BLAIS



De g. à d., à l'avant, Geneviève et Aline; à l'arrière, Jacques et Alexandra

Jacques Grondin, fils d'Edgar Grondin et de Jeannette Hamel de Saint-Gilles, est né en mai 1952. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants.

Le 22 juin 1974, il épousa Aline Blais, fille de Philippe Blais et de Jacqueline Coulombe de Saint-Narcisse, née elle aussi en mai 1952. De cette union sont nés deux enfants:

- Geneviève, née en septembre 1975, possède un D.E.C. en architecture depuis 5 ans. Elle demeure maintenant à Québec avec son conjoint, Nicolas Faucher de Laurier-Station. Ils attendent la venue de leur premier enfant pour juillet 2003.
- Alexandra, née en septembre 1977, est policière au SPVM, poste 23, quartier Hochelaga-Maisonneuve à

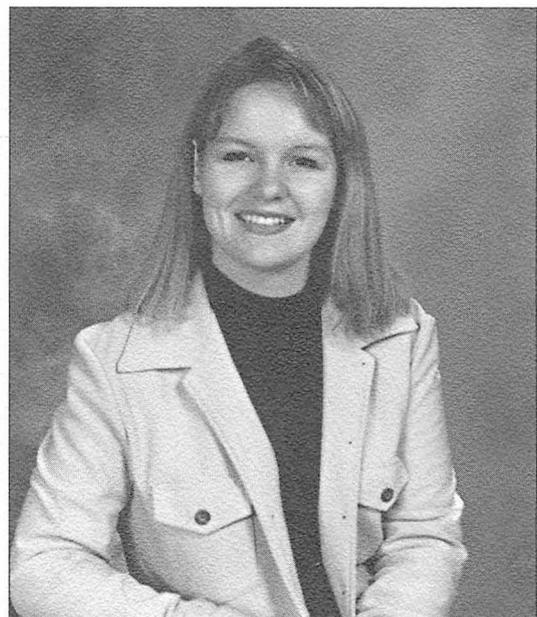
Montréal, depuis 3 ans.

Jacques Grondin a un D.E.C. en électronique et il est technicien en génie biomédical à l'Hôtel-Dieu de Québec depuis 25 ans.

Aline Blais est secrétaire chez Renaud Préfontaine, experts en sinistre, depuis 32 ans. Leur résidence est sise au 2800, Route 269 depuis 1977. Bon 175€!



Alexandra, finissante à l'Institut de police du Québec



Geneviève, finissante en architecture

famille Jocelyne GRONDIN et Roger DUCLOS



Demeure de la famille Duclos



Roger et Jocelyne à leur mariage le 20 août 1977

Jocelyne est née le 8 juin 1955 à Saint-Gilles. Elle est la fille d'Edgar Grondin et de Jeannette Hamel.

Roger est né le 27 novembre 1955 à Saint-Narcisse. Il est le fils de Léonce Duclos et de Gemma Couture.

Jocelyne et Roger se sont mariés le 20 août 1977 en l'église de Saint-Gilles. De leur union sont nés deux garçons :

– Yannick est né le 30 décembre 1981. Après son diplôme d'études secondaires, il a complété un D.E.P.

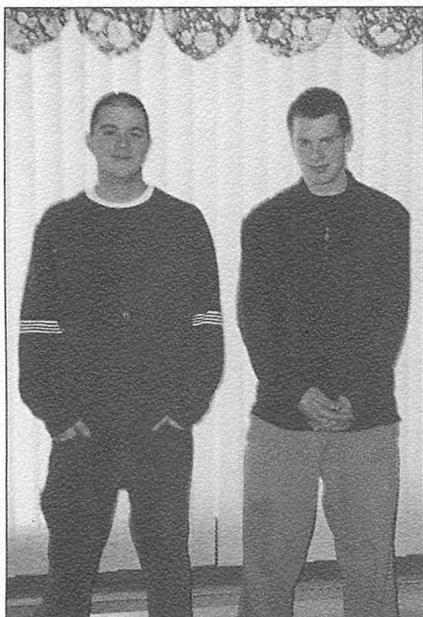
en ferblanterie et travaille à Québec dans son domaine. Il demeure à Sainte-Foy avec son amie Andrée Anne Des Rosiers.

– Philippe est né le 9 avril 1984. Après son diplôme d'études secondaires, il a pour sa part complété un D.E.P. en ébénisterie.

Jocelyne et Roger travaillent tous les deux à Québec. Jocelyne est bibliothécaire à la bibliothèque de l'Assemblée nationale (la bibliothèque du Parlement) depuis 23 ans. Roger

quant à lui, travaille depuis 25 ans au montage et à l'assemblage de meubles et de produits en acier inoxydable fabriqués sur mesure. Il a travaillé 11 ans au sein de l'entreprise Industrie P.B.L. et depuis 1989, il est à l'emploi de Sani-Métal.

Après leur mariage, Jocelyne et Roger ont habité un an à Orsainville. En 1978, ils ont fait construire leur maison à Saint-Gilles, plus précisément au 401 Chemin Rageot et y habitent depuis ce temps.



Yannick et Philippe, les deux fils du couple



Jocelyne et Roger à leur 25^e anniversaire de mariage (août 2002)



Mariage de Normand et Murielle

Normand, né à Saint-Gilles le 11 avril 1948, fils de feu Gérard Grondin et d'Yvette Hamel.

Murielle, née à Saint-Patrice le 8 juillet 1949, fille de feu Gaudias Nadeau et de feu Gabrielle Caux.

Notre mariage fut célébré à Saint-Patrice le 29 mai 1971. De cette union sont nés Jessyca, le 4 juin 1972 et Gérard, le 18 avril 1975.

Normand est camionneur depuis 30 ans et voyage présentement aux États-Unis pour la compagnie de trans-



Normand et Murielle

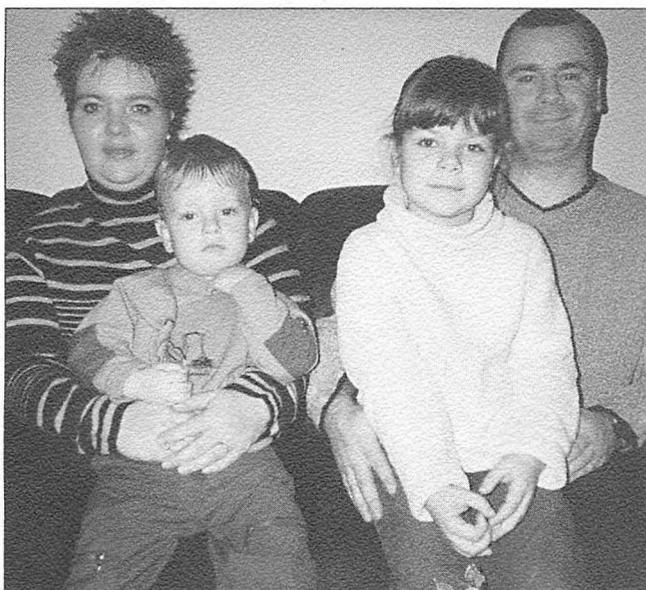
port Laliberté de Saint-Apollinaire. Murielle, après avoir travaillé à l'usine de portes et fenêtres Unik, est actuellement rembourreur chez Shermag à Saint-Étienne.

Jessyca, également rembourreur chez Shermag, partage sa vie depuis octobre 1990 avec Mario Marcoux (28 janvier 1972) originaire de Québec. Ils ont deux enfants, Alyssa, née le 13 avril 1996 et Dereck, le 2 juillet 1999. Mario travaille depuis avril 1990

comme assembleur à l'usine de portes et fenêtres Élite.

Gérard est inspecteur et peintre chez Shermag. Sa conjointe, Alexandra Small (3 août 1974), fille de Jimmy Small et Brigitte Demers de Saint-Gilles, est à l'emploi du Centre jeunesse de Québec.

Félicitations aux organisateurs de ces fêtes de la municipalité de Saint-Gilles et joyeux 175^e anniversaire à tous.

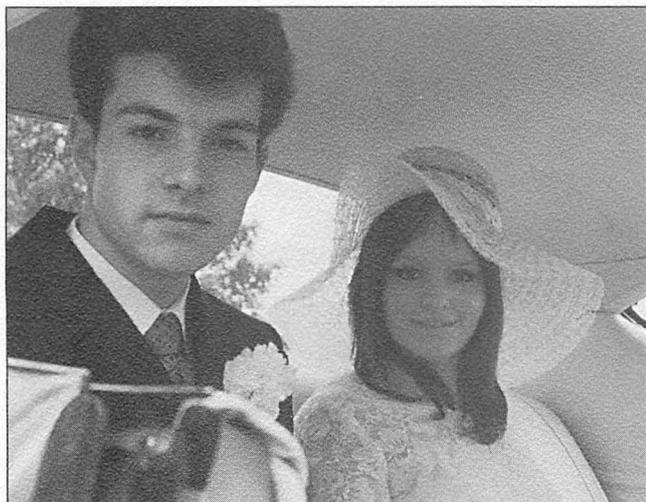


Famille de Jessyca et Mario. De g. à d., Jessyca, Dereck, Alyssa et Mario

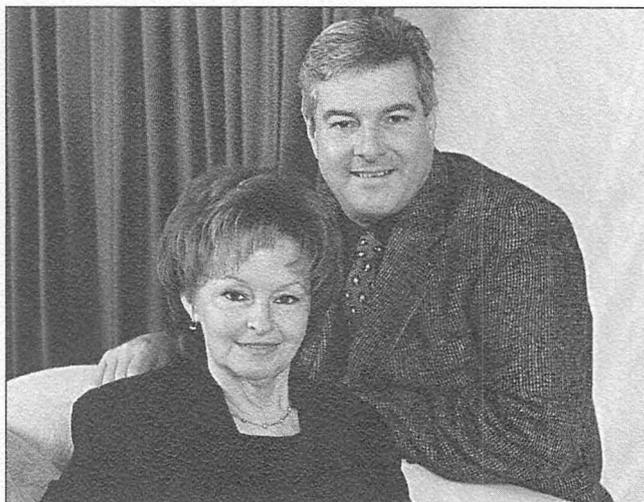


Alexandra et Gérard

famille Gustave GRONDIN et Diane GOSSELIN



Mariage de Gustave et Diane



Gustave et Diane

Gustave, fils de Gérard Grondin et d'Yvette Hamel, est né le 1^{er} mai 1950 à Saint-Gilles. Il est le troisième d'une famille de cinq enfants.

Diane, fille de Louis Joseph Gosselin et d'Aline Guillemette, est née à Saint-Gilles le 15 août 1950. Elle est la cinquième d'une famille de 11 enfants.

Le 13 juin 1970, Gustave et Diane se sont épousés en l'église de Saint-Gilles. De leur union sont nés deux enfants, Jessy et Maggy.

Jessy est né le 19 mars 1975. Maggy est née le 29 janvier 1987. Gustave a toujours travaillé à Saint-Gilles. D'abord en 1967, comme journalier à l'usine de P.A. Martineau ltée pendant 10 ans. Ensuite, il est serveur à l'hôtel du village, peintre à la menuiserie Saint-Gilles, préposé à l'entretien de l'aréna Saint-Gilles. Il a aussi occupé plusieurs fonctions municipales comme inspecteur municipal et aussi directeur du service des incendies de 1975 à 1984.

Depuis 1985, il est à l'emploi de la compagnie Les Fenêtres Élite inc. comme directeur du service après-vente.

Pour sa part, Diane a travaillé comme couturière pendant les premières années de son mariage. Par la suite, après la naissance des enfants, elle travaille à la compagnie Les Fenêtres Élite inc. Elle occupe son emploi depuis 1987.

Nous sommes heureux de participer à la célébration des fêtes du 175^e de Saint-Gilles.



Maggy et Jessy



Maison familiale

famille Anne-Marie HAMAN



Double mariage. De g. à d., M. Chabot et M^{me} Anna-Marie Giroux (mère d'Anne-Marie Haman) et Oscar Bilodeau et Anne-Marie Haman



Deuxième mariage. Henri Baron et Anne-Marie Haman, le 25 juin 1955

Anne-Marie, fille de Anna-Marie Giroux et de Romuald Haman, est née le 29 juillet 1922 à Saint-Bernard.

En premières noces, à Saint-Gilles, le 16 août 1941, elle épousa Oscar Bilodeau, né le 17 mai 1915, fils de Odélie Flamand et de Onézime Bilodeau. Trois enfants sont nés de ce mariage:

- Claudette, le 23 novembre 1942, mariée à Saint-Gilles le 7 novembre 1964 à Roger Tremblay, né le

30 avril 1945. Ils ont eu deux enfants: Sophie, née le 12 juin 1972, mariée à Montréal le 5 juin 1999 à Alain Bouchard, né le 18 janvier 1972; qui sont eux-mêmes les parents d'Ariane (23 mai 2000) et de Claudine (5 décembre 2002); Luc (19 septembre 1974).

- Marcel, le 24 décembre 1944; marié à Montréal le 20 mai 1971 à Suzanne Baron, née le 21 novembre 1947; ils ont une fille, Karen, née le

28 novembre 1985.

- Carmen, le 28 octobre 1946; mariée à Saint-Gilles le 20 juin 1970 à Jean Alarie, né le 22 avril 1950; ils ont deux filles: la première, Isabelle, née le 2 avril 1971, mariée à Deux-Montagnes le 18 mai 1991 à François Gérard, né le 12 janvier 1971; ils sont les parents de Samuel (12 octobre 1992) et de Michael (11 mai 1994); son deuxième conjoint est Steve Rail, né le 16 juin 1969. La deuxième, Nathalie, née le 13 février 1973, mariée à Saint-Joseph-du-Lac le 4 septembre 1993 à François Renaud, né le 16 août 1971; ils ont deux enfants: Marc-Olivier (4 février 1995) et Cendrine (3 avril 1997).

En deuxièmes noces, à Saint-Gilles, le 25 juin 1955, Anne-Marie Haman épousa Henri Baron, né le 19 février 1913, fils de Mélanie Bélanger et de Jérémie Baron, décédé le 29 novembre 1983. De cette union sont nés deux enfants:

- Michel, le 3 avril 1959; sa première conjointe, Diane Boucher, née le 21 août 1960 et leur fille, Véronique (14 novembre 1982). Sa deuxième conjointe, Lynda Joncas, née le 14 février 1971, est la mère de Jennifer (10 avril 1992) et de Dany (30 août 1994). Michel et Lynda ont eu ensemble deux enfants: Anne-Marie (17 novembre 1999) et Mathieu (11 février 2001).
- Sylvie, le 22 juillet 1961; son conjoint Jean-Noël Miville, né le 17 décembre 1953.



Anne-Marie entourée de ses enfants

famille Clovis HAMEL et Alexina DEMERS



Par Maria Hamel

Statut: célibataire; métiers: femme de ménage, gouvernante, aide-familiale. Je suis la sixième d'une nombreuse famille de 14 enfants.

Mes parents ont élevé une belle grande famille: il y avait neuf filles dont deux sont devenues religieuses (Sœur Jeanne Hamel et Sœur Agathe Hamel) et cinq garçons. De ce nombre, 11 sont toujours vivants.

Mon père, Clovis Hamel, était cultivateur de profession et sa ferme était située dans le rang St-Antoine (aussi connu comme le rang des Hamel). Il a déjà gardé des renards pour la renardière Hamel. Les renards argentés étaient vendus pour leur fourrure (manteaux ou collets de fourrure). Il y demeura jusqu'à l'âge vénérable de 70 ans, puis il s'acheta une belle grande maison sur la rue Principale au village de Saint-Gilles et y emménagea le 1^{er} août 1956. J'avais 37 ans à cette époque-là.

Ma mère, Alexina Demers, était une femme au foyer des plus travaillantes. Elle adorait tricoter bas et mitaines en laine du pays pour nous garder au chaud, tisser de la catalogne, faire de la couture pour habiller les enfants et faire un beau grand jardin afin de toujours bien nourrir sa belle grande famille et la parenté en visite dans la région ou de passage.

J'ai débuté comme femme de ménage au presbytère de Saint-Gilles, puis ensuite à celui de Dosquet, Saint-Tite des Caps, Montréal et Berlin au New-Hampshire (USA). J'ai aussi été d'une aide précieuse auprès de différentes familles lors de l'arrivée d'un nouveau-né dans les régions de Saint-Gilles, Sainte-Agathe, Deschaillons, Drummondville, Montréal et Québec.



Maria Hamel



60^e anniversaire de mariage. De g. à d., en avant, S' Agathe, Clovis, Alexina et S' Jeanne; en arrière, Réal, Monique, Claude, Thérèse, Odilon, Claire, Maurice, Maria, Gérard et Rita; en médaillon, Yvonne Hamel

Plus tard, j'ai pris soin de mes parents.

Je profite maintenant d'une belle retraite dans la résidence familiale.

- Clovis Hamel, fils de Justinien Hamel et Adèle Delage, né le 23 novembre 1886, marié le 13 juillet 1909 à Alexina Demers, décédé le 5 juin 1978.
- Alexina Demers, fille de George Demers et Émilie Bourget, née le 29 décembre 1888, mariée le 13 juillet 1909 à Clovis Hamel, décédée le 16 mars 1979.
- Yvonne, née le 8 juin 1910, mariée le 6 août 1938 à Robert Vallée. Mère de Jacques et Gisèle. Domiciliée à Drummondville, décédée le 17 septembre 1943.
- Maurice, né le 11 juillet 1911, marié le 16 mai 1936 à Alice Lambert. Parents de Denis, Pierrette, Pauline, André, Louise, Lisette et Christiane. Deuxièmes noces avec Anne-Marie Lauzière en 1991. Domicilié à Drummondville.
- Jeanne, née le 6 novembre 1912, reçue religieuse des Sœurs de Sainte-Jeanne D'Arc le 8 avril 1939, décédée le 9 décembre 1997.
- Odilon, né le 31 juillet 1914, marié le 6 septembre 1941 à Fernande Dubosq, domicilié à Québec.
- Claire, née le 5 octobre 1916, mariée le 9 septembre 1939 à Aurèle Grondin. Parents d'Annette, Yolande, Nicole, Réjeanne, Yvan. Domiciliée à Saint-Gilles.
- Maria, née le 25 novembre 1918, domiciliée à Saint-Gilles.
- Gérard, né le 8 juillet 1921, marié le 30 janvier 1946 à Simone Chamberland. Parents de Gilles, Jacques, Serge et Huguette. Domicilié à Val-d'Or.
- Rita, née le 17 septembre 1923,

mariée le 22 juin 1946 à Lucien Audet. Parents de Céline, René, Lise et Jean. Domiciliée à Drummondville.

- Thérèse, née le 5 novembre 1925, mariée le 20 juillet 1950 à Germain Vadnais. Parents de Michel, Mario, Clément, Collette, Yvon et Jacques. Domiciliée à Drummondville.
- Blandine, née le 5 octobre 1927, décédée le 5 juin 1928.
- Monique, née le 14 juin 1929, mariée le 30 août 1952 à Laurent Demers. Parents de Francine, Gaétan, Denis, Benoît, Liliane, Jean-Guy et Chantale. Domiciliée à Montréal.
- Claude, né le 20 septembre 1931, marié le 28 juillet 1956 à Louisa Carrier. Parents de Gaston, Jacqueline, Lucie et René. Domicilié à Saint-Agathe.
- Réal, né le 8 octobre 1934, marié le 24 septembre 1960 à Déliane Laroché. Parents de Ginette, Roger et Manon. Domicilié à Sainte-Agathe.
- Agathe, née le 4 novembre 1937, entrée le 15 août 1955 chez les religieuses des Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc. Domiciliée à Québec.



Maison familiale. De g. à d., S' Jeanne, Claire, Maria, Rita, Thérèse, Monique et S' Agathe

famille Elphège HAMEL et Marguerite DEMERS



Gaudias Hamel



Elphège Hamel (1911-1979)



Marguerite Demers (1909-1990)



Alfred Demers



Gratia Aubert



Aurélie Demers

Après avoir travaillé aux chantiers maritimes de Lauzon durant la guerre, Elphège débute comme électricien pour la Coopérative Beurivage avant de devenir entrepreneur électricien et de représenter la compagnie Frigidaire. Il sera par la suite sacristain, puis maître de poste pendant 20 ans.

Elphège aura été maître-chantre à l'église pendant 50 ans et Chevalier de Colomb pendant plus de 25 ans; il jouait aussi occasionnellement du violon lors de soirées à la salle paroissiale.

En plus de tenir maison, Marguerite aura tenu un dépanneur avant de

travailler comme assistante maître de poste.

Elle a été membre de l'Âge d'Or pendant 25 ans, agissant comme présidente pour un terme. Elle a aussi été Dame de Sainte-Anne et Fermière pendant 50 ans.

Bon 175^e à tous!

Les enfants	Les petits-enfants	Les arrière-petits-enfants
Lise (Ronaldo Asselin)	Anne (Didier Delobel) Line (Stéphane Bourque) Sophie (Martin Leblanc) Mélanie	Amélie, Philippe, Antoine Étienne, Mathieu Olivier
Yvon (Ginette Ouellet)	Pascal (Martin Larouche)	Alexandrine, Émilien, Marianne, Mathilde
Francine (Armand Bacon)	Yves (Josée Lafleur)	



Mariage de Léo et Rollande, le 25 août 1943 à Saint-Patrice de Beaurivage

Léo, fils de Jean-Baptiste Hamel et de Marie Dubosq, est né à Saint-Gilles le 28 avril 1920. Il est décédé le 2 janvier 1984. Le 25 août 1943, il épouse Rollande Sylvain, fille d'Eugène Sylvain et d'Alvine Flamand de Saint-Patrice, née le 3 juillet 1924. Rollande est décédée le 23 juin 1998.

De cette union sont nés six enfants :

- Louis-Philippe, le 16 février 1945

(Francine Carrier);

- Gilles, le 9 juin 1947 et décédé en 1982 (Madeleine Jacques); leurs enfants: Annie née le 22 décembre 1973 et Amélie, le 23 novembre 1977;
- Jean-Guy, le 2 mars 1952 (Danielle Bossé);
- Lynda, le 18 janvier 1957;
- Bernard, le 15 juin 1958 (Hismenia

Delgado);

- Yvon, le 15 juillet 1960 (Jasmine Rhéaume), leurs enfants: Louis (29 janvier 2002) et Lily-Rose (22 mars 2002).

Léo était commerçant d'animaux et fut aussi restaurateur et employé de voirie. Rollande travailla durant quelques années au presbytère de Saint-Gilles.



M^{me} Yvette Hamel



Mariage de Gérard Grondin et d'Yvette Hamel

Yvette Hamel née à Saint-Gilles le 11 octobre 1922, fille de Jean-Baptiste Hamel et Marie Dubosq. À 14 ans, Yvette joue du violon. Yvette épouse Gérard Grondin, fils d'Auguste Grondin et de Séraphine Hamel, le 30 août 1943. De cette union sont nés : Rachelle, Normand, Gustave, Laurence et Rémy.

Gérard décède le 16 février 1966 à 46 ans.

Yvette épouse le 5 octobre 1968 Henry Croteau de Saint-Apollinaire.

Rémy, le cadet, décède en 1985 à 22 ans.

Après 29 ans de vie avec Henry, ce dernier décède le 15 juillet 1997.

Yvette, âgée de 80 ans, entourée de sa famille, demeure dans sa maison depuis 54 ans. On la surnomme « La Dame violoneuse du village ».



Mariage de Georges Henry Croteau et d'Yvette Hamel



Enfants d'Yvette Hamel: assis, Gustave et Laurence; debout, Normand et Rachelle. En médaillon: Rémy

famille Adrien HAMEL et Françoise CAMIRÉ



Les premières familles Hamel sont arrivées à la Seigneurie de Beaurivage vers 1815. Adrien est le cinquième descendant d'Antoine Hamel et de Marguerite Courteau de Lotbinière. Ses arrière-arrière-grands-parents, Antoine Hamel et Geneviève Dubois, ont été les premiers de la lignée à s'installer à Saint-Gilles.

Les parents d'Adrien se prénomment Amédée et Noëlla. Amédée est le cinquième enfant de Narcisse Hamel et d'Émérina Raby ayant vécu dans le rang Saint-Antoine. Edmond Ferland et Clara Vachon, les parents de Noëlla, ont emménagé dans le rang Bras Sud en 1936 après avoir demeuré à Sainte-Lucie de Beauregard.

Noëlla et Amédée se sont mariés le 21 juin 1952 et de leur union sont nés Jules, Jeannette, Jacqueline, Adrien, Jean-Guy, Marielle, Réjeanne, Réjean et Martine. Amédée est décédé en 1996. Noëlla, quant à elle, demeure toujours au village dans la résidence familiale.

Adrien a épousé Françoise Camiré, fille de Gilles Camiré et Léontine



Noëlla et Amédée

Gourde de Saint-Narcisse, le 7 juillet 1979. La même année, ils ont construit leur maison aux abords de la rivière Beaurivage et de la route 269. Ils ont trois filles encore aux études: Andréa, née en 1983, Julie, en 1985 et



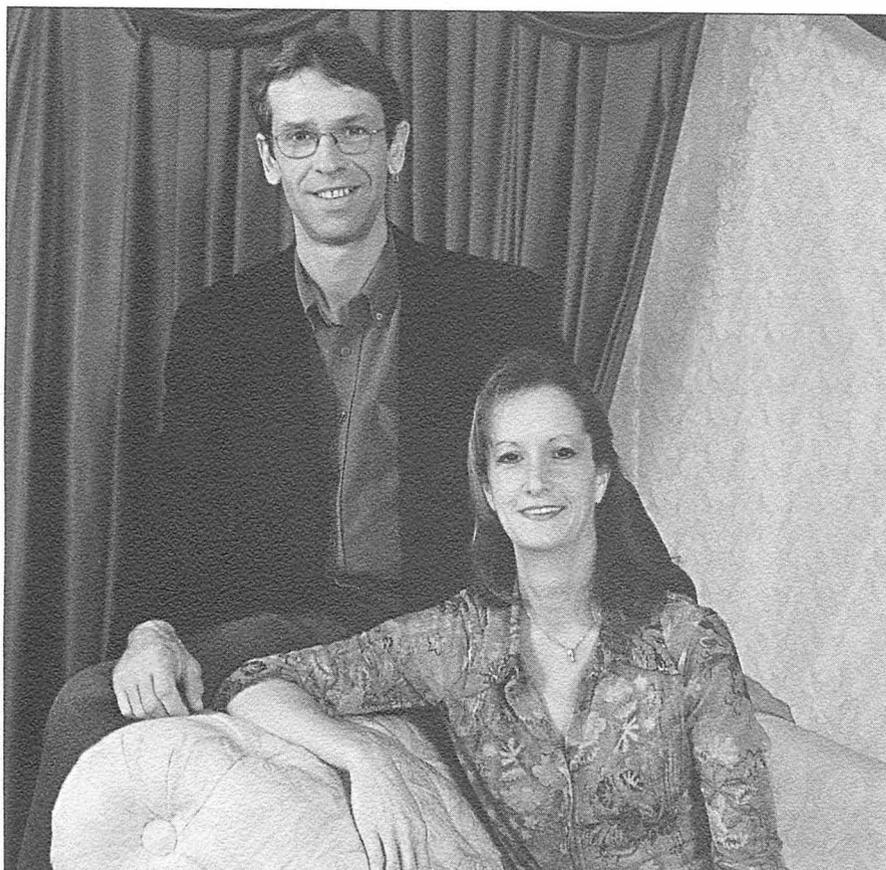
Adrien et Françoise

Catherine, en 1988. Adrien a démarré son entreprise d'électricité, Adrien Hamel inc., en 1994 avec l'aide de Françoise.

Que ce 175^e anniversaire vous permette de redécouvrir vos racines!



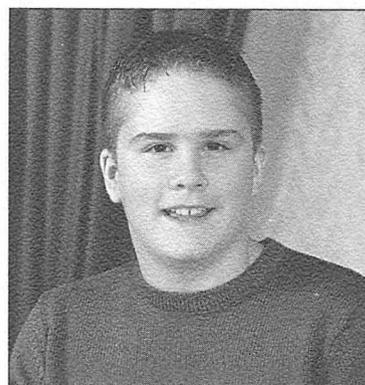
De g. à d., Andréa, Françoise, Adrien, Catherine et Julie



Bernard et Anne



Pascale



Marc-André

Anne, fille de Rosaire Hamel et Constance Dion de Saint-Gilles, est née en 1962 d'une famille de trois filles, dont l'aînée se nomme Lyne et la cadette, Josée.

Bernard, fils d'André Rochette et Thérèse Montminy de Saint-Gilles, né en 1960, est l'aîné de la famille, suivi de Sylvie, Guylaine et Yves.

Leurs fréquentations commencèrent en 1979 et sept ans plus tard, soit le 16 août 1986, ils s'unissaient en l'église de Saint-Gilles. De cette union sont nés une fille et un garçon :

- Pascale, née en 1987, étudiante au secondaire à la polyvalente de Saint-Agapit. Elle est passionnée par la mode, la photo et la danse qu'elle pratique avec la Troupe Soleil de Saint-Gilles.
- Marc-André, né en 1989, étudiant au secondaire à Saint-Agapit. Il adore les sports et pratique le hockey depuis l'âge de cinq ans.

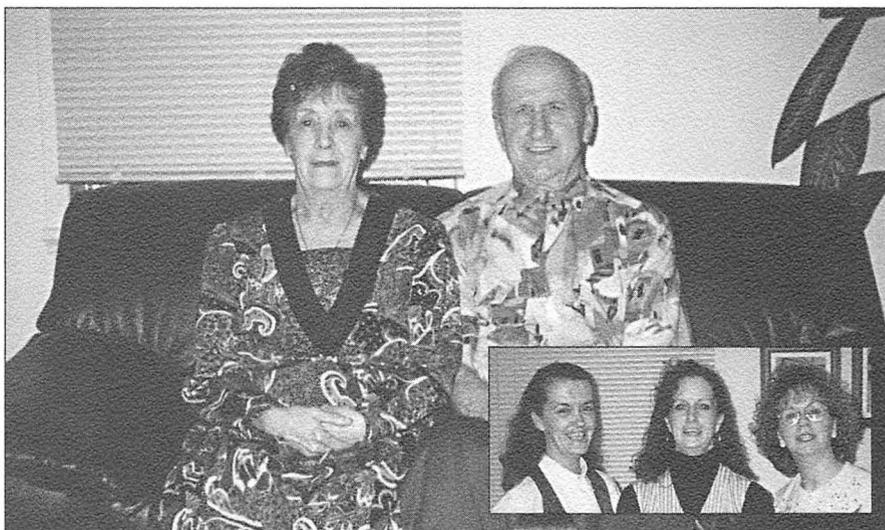
Diplômée comme secrétaire comptable, Anne occupa ce poste pendant une vingtaine d'années. En l'an 2002, elle décida d'ouvrir une garderie chez

elle et fait partie du Centre de la Petite Enfance Jolibois.

Pour sa part, Bernard travaille dans le domaine des portes et fenêtres depuis 23 ans déjà. En 1984, il fut embauché par Les Fenêtres Élite et est toujours à leur emploi. Depuis 1995, Anne et sa petite famille demeurent

dans la maison paternelle avec ses parents, tous deux retraités.

Son père était menuisier et sa mère ménagère jusqu'en 1968 où ils firent construire, face à leur résidence, une station d'essence BP et l'ont possédée pendant 16 années (actuellement Dépanneur Eddy Delisle).



Constance Dion et Rosaire Hamel. En médaillon, de g. à d., Lyne, Anne et Josée

hommage à Joseph-Henri JACQUES et Monique BERTHIAUME



Mariage de Joseph-Henri et Monique, le 28 août 1948

Monique est née le 13 avril 1932 à Saint-Patrice, fille de Wilfrid Berthiaume et de Marie-Anne Roussin. Elle est la dernière d'une famille de six enfants. Elle épouse Joseph-Henri Jacques de Saint-Sylvestre le 28 août



De g. à d., Maurice, Réнал, Louisa, Léandre, Diane, Léopold, Monique, Denis, Marie-Jeanne, Rémy et Céline

1948. Né le 4 février 1924, il est le fils de Joseph Jacques et de Lydia Lachance. De leur mariage sont nés 10 enfants, soit 6 garçons et 4 filles. Joseph-Henri est décédé le 11 mars 1979 à l'âge de 55 ans et 11 mois.

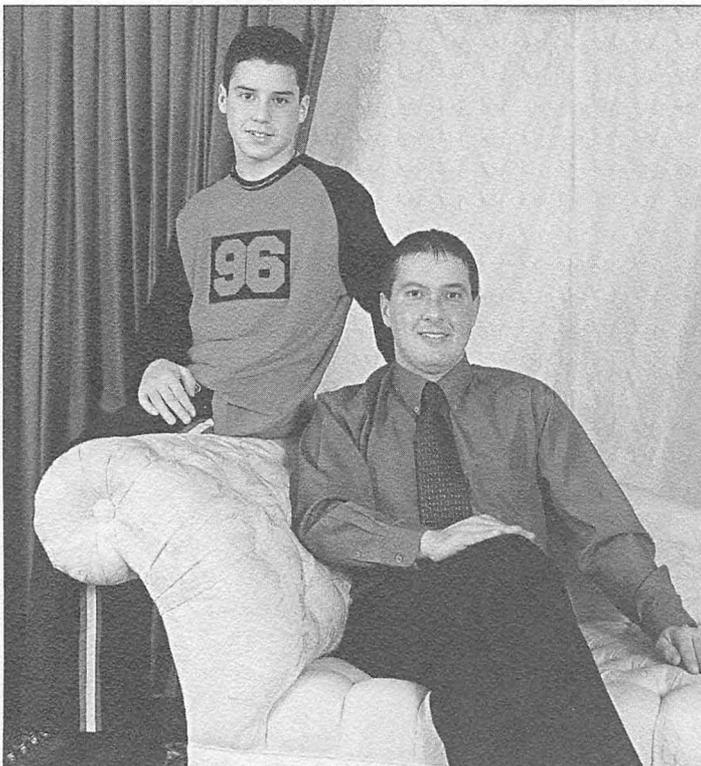
La majeure partie de leur vie fut consacrée à la terre qui était située au 101, rang Ste-Anne à Saint-Narcisse, aux limites de Saint-Gilles. En mai 1983, Monique s'installe à Saint-

Bernard de Beauce et elle y demeure pendant cinq ans; elle vend sa demeure à son fils Maurice et sa conjointe, qui l'habitent toujours.

Monique vient par la suite s'installer à Saint-Gilles au 104, Bouffard, en octobre 1988. Elle est décédée le 28 janvier 2002 à l'âge de 69 ans.

Monique et Joseph-Henri étaient grands-parents de 27 petits-enfants et de 9 arrière-petits-enfants.

famille Rémy JACQUES



Rémy et son fils Alexandre

Né à Saint-Narcisse de Beaurivage le 21 janvier 1969, il est le fils de feu Joseph-Henri Jacques et de feu Monique Berthiaume.

Il emménagea à Saint-Gilles le 16 août 1997 dans son domicile situé au 1351, du Pont.

Il travaille à l'emploi de l'entreprise Fenêtres Elite inc.

Alexandre Jacques, né le 10 octobre 1989 à Sainte-Marie-de-Beauce, est le fils de Rémy Jacques et de Johanne Hébert. Alexandre est étudiant à l'école secondaire Beaurivage à Saint-Agapit.

famille Denis JACQUES et Monique CAUX



Denis est né à Saint-Narcisse en septembre 1951, fils d'Henri Jacques et Monique Berthiaume ; il est le premier d'une famille de 10 enfants. Il a fait ses études primaires et secondaires à Saint-Narcisse.

Le 27 octobre 1973, Denis a épousé Monique Caux, de la même paroisse, née en novembre 1953, fille de Adonias Caux et Alice Labonté. Elle est la cadette d'une famille de 11 enfants. Elle a fait ses études primaires à Saint-Narcisse et ses études secondaires, suivies d'un cours en secrétariat, à Sainte-Marie de Beauce. De leur union sont nés deux enfants :

– Nathalie, en janvier 1973. Elle a fait ses études primaires à Saint-Gilles

et secondaires à Saint-Agapit. Elle partage sa vie avec Donald Gilbert de Sainte-Marie. Ils ont une fille, Catherine, née en juin 2000 et un garçon, Antoine, né en décembre 2002. Ils demeurent à Sainte-Marie de Beauce.

– Martin, né en mai 1974, a fait ses études primaires à Saint-Gilles et secondaires à Saint-Agapit. Le 31 juillet 1999, il a épousé Manon L'Heureux de Sainte-Marie. Ils ont un garçon, Hubert, né en janvier 2001 et une fille, Laurence, née en octobre 2002. Ils demeurent à Sainte-Marie de Beauce.

Denis s'implique socialement dans les activités de sa paroisse ; notamment

comme gardien de but dans la ligue de hockey du dimanche soir. Il a fait la descente de la Beaurivage pendant 15 ans. Il est présentement président du Club V.T.T., les Élans depuis six ans et il est membre des Chevaliers de Colomb, Conseil 9335. Il s'occupe également de la collecte financière de la Croix-Rouge et de la collecte de sang d'Héma-Québec depuis février 2000. Son épouse, Monique, le seconde dans ses activités.

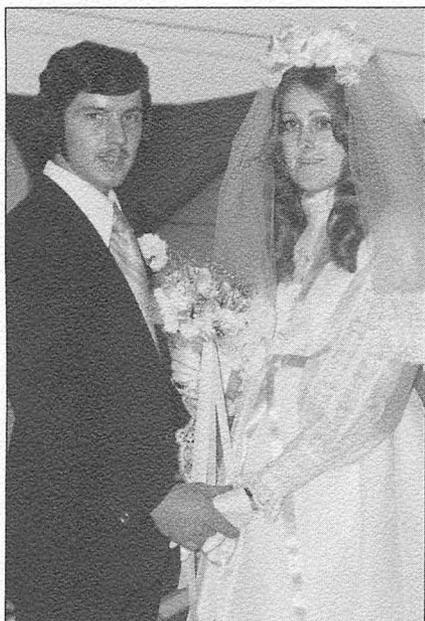
La famille Denis Jacques demeure au 2540, Route 269.

Nous sommes heureux de vivre à Saint-Gilles, ce beau coin de pays.

Nous souhaitons à tous un heureux 175°!



De g. à d., à l'avant, Catherine, Monique, Denis ; à l'arrière, Laurence, Manon, Hubert, Martin, Nathalie, Donald. En médaillon, Antoine



16 juin 1973, mariage de Léopold et Nicole



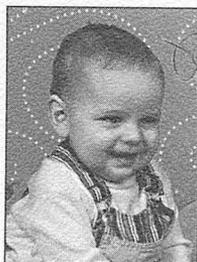
De g. à d., en avant, Nicole et Jimmy; en arrière, Maxime, Steve, François, Léopold et Pascal, en 1996



Valérie et Steve à leur mariage



Camélia, petite-fille



Zacharie, petit-fils

Mon épouse et moi vous souhaitons un heureux 175^e anniversaire de Saint-Gilles pour nous souvenir de notre patrimoine et de nos racines.

Je suis né à Saint-Narcisse en juin 1953 et je vis à Saint-Gilles depuis 1973. Mon père est Henri Jacques, né à Saint-Sylvestre, et ma mère, Monique Berthiaume, née à Saint-Patrice. Ils ont eu 10 enfants, six garçons et quatre filles. Je suis le deuxième de cette famille.

Je travaille à la Menuiserie de Saint-Gilles depuis plus de 20 ans, mais j'ai eu quelques autres emplois auparavant. J'ai travaillé chez Latendresse, Unik, Laflamme, à la boutique de forge à Saint-Gilles et chez un débosseleur à Saint-Lambert.

Je me suis marié le 16 juin 1973 à Saint-Gilles avec Nicole Blais, née en septembre 1954 à Saint-Gilles et qui vit dans cette belle paroisse depuis toujours. Son père, Cyrille Blais et sa mère Yvonne Rhéaume, sont tous deux natifs de Saint-Bernard. Ils ont eu 11 enfants, 5 garçons et 6 filles. Nicole est la 8^e de cette famille. Elle a fait ses études primaires à Saint-Gilles et ses études secondaires à Saint-Agapit. Elle a travaillé deux ans comme couturière. Par la suite, elle a été 26 ans reine au foyer et depuis quatre ans, elle fait du service à domicile.

Nous avons eu cinq garçons: Steve, en août 1973, Pascal, en juillet 1977,

Maxime, en mai 1980, François, en juin 1982 et Jimmy, en octobre 1986.

Steve s'est marié à Valérie Beauchamp de Napierville le 17 septembre 1996. Ils ont deux enfants, Camélia, née en juillet 1999 et Zacharie, né en mai 2001.

Pascal a une fille, Laurie, née en mars 1998; sa mère est Annabelle Toussaint de Saint-Jean-Port-Joli. Nous sommes fiers d'être grands-parents depuis plus de quatre ans.

Nicole et moi sommes heureux de vivre dans cette belle paroisse. Heures fêtes aux Gillois et Gilloises!



Laurie, petite-fille



Raymond et Lyne

Raymond est né à Saint-Sébastien, dans le comté de Frontenac, en 1927. Fils d'Ephrem Nadeau et de Béatrice Talbot, il est le cadet d'une famille de sept enfants. La famille s'est établie par la suite à Montréal.

Raymond est devenu tailleur de pierres comme deux de ses frères. Ses journées de travail commencent tôt le matin et se terminent tard le soir, mais avec la passion au cœur, pour Raymond les heures n'ont pas d'importance. Son métier lui a permis de vivre des moments extraordinaires, dont celui où il fut assermenté pour l'ouverture du tombeau de la Vénérable Marie de l'Incarnation, ainsi que celui de François de Laval, pour en extraire des reliques qui furent envoyées à Rome en vue de la béatification, le 22 juin 1980. Ce fut pour Raymond toute une expérience et une immense fierté. Il a aussi réalisé le monument placé devant



De g. à d., Jessie, Johanne, Marc-André et Audrey

l'église de Saint-Gilles, « Hommage à nos pionniers », de même que ceux de plusieurs gens du village et des environs. Il était tailleur, mais aussi vendeur.

Lyne est née à Saint-Gilles, en 1931. Fille de Léon Jolicoeur et de Marianne Tailleur, elle est l'aînée d'une famille de six enfants. Le goût de l'aventure envoie Lyne à Montréal, où elle travailla dans un restaurant et pour la compagnie de chocolat *Lowneys*. Elle y rencontre Raymond et de leur union sont nées, à Montréal, leurs trois filles :

- Johanne, en 1961; elle travaille au IGA de Saint-Apollinaire. En 1985, elle se marie à Marc-André Moreau de Saint-Apollinaire et de cette union sont nées deux enfants : Jessie, en 1988 et Audrey, en 1991.
- Sylvie, en 1964; elle travaille à

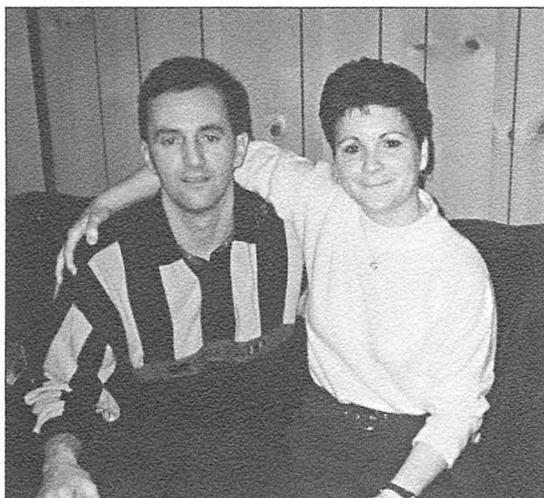
Saint-Romuald pour une compagnie de pizza. Elle se marie à Richard Martineau en 1985.

- Sonya, en 1970; elle est propriétaire d'un salon de coiffure. Elle se marie à Éric Aubert de Saint-Gilles en 1990. Deux enfants naissent de cette union : Rosalie, en 1995 et Victor, en 1999.

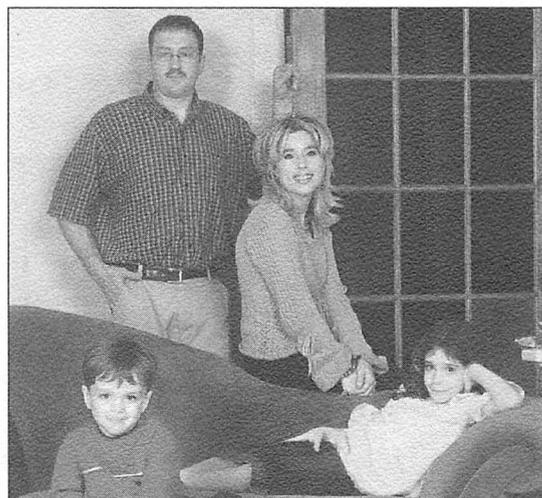
Nous sommes tous déménagés à Saint-Gilles dans le chalet de fin de semaine. Par la suite, en 1985, nous avons fait l'acquisition d'une maison au village, qui anciennement était celle d'André Bilodeau.

J'ai eu la douleur de perdre mon époux le 21 juillet 1990, à l'âge de 63 ans. Son décès fut causé par de la poussière de pierre aux poumons, conséquences de son métier.

Bon 175° à tous les gens de Saint-Gilles.



Richard et Sylvie



Éric, Sonya, Victor et Rosalie

les JOLICOEUR en sept générations



Cette famille de Saint-Gilles habite la paroisse depuis presque sa fondation et ce, au 400 rang St-Pierre Sud où se trouve toujours la même maison en 2003. Bien sûr, avec le poids des ans, la maison a été rajeunie en 1966 par Léo-Paul, et même déménagée en 1981 par Gaétan pour faire place à la réfection de la route en 1984. Six générations se sont succédé sur les mêmes lots. La septième prend la relève avec l'aide de ses parents depuis maintenant cinq ans.

1^{re} génération

Jean-Baptiste Jolicoeur et Rose Jalbert, mariés le 10 février 1823

2^e génération

Thomas Jolicoeur et Délina Clavet, mariés le 23 janvier 1855

3^e génération

William Jolicoeur et Rose Delâge, mariés en premières noces le 13 avril 1875 et en deuxièmes noces à Marguerite Delâge le 28 juillet 1885

4^e génération

Léon Jolicoeur et Marie-Anne Tailleur, mariés en premières noces le 4 mai 1920 et en deuxièmes noces à Cordélia Rhéaume le 27 août 1949



William Jolicoeur, 3^e génération



Léon Jolicoeur, 4^e génération

5^e génération

Léo-Paul Jolicoeur et Cécile Bilodeau, mariés le 21 août 1948

6^e génération

Gaétan Jolicoeur et Francine Vachon, mariés le 7 août 1976

7^e génération

Francis Jolicoeur, célibataire.



Léo-Paul Jolicoeur et Cécile Bilodeau (5^e génération) à leur 50^e anniversaire de mariage



Ferme des Jolicoeur dans les années 30



Réfection de la maison ancestrale par Léo-Paul, en 1966



Résidence actuelle de Léo-Paul et Cécile



Déménagement de la maison ancestrale en 1981. Gaétan, 6^e génération

famille Gaétan JOLICOEUR et Francine VACHON



Gaétan est né le 25 septembre 1956. Il est le fils de Léo-Paul Jolicoeur et de Cécile Bilodeau de Saint-Gilles. Francine Vachon est née le 27 décembre 1951. Elle est la fille d'Henry Vachon et de Dolorès Gagné de Saint-Elzéar de Beauce.

Notre mariage eut lieu à Saint-Agapit le 7 août 1976. De notre union, trois enfants voient le jour. Patrice, né le 14 avril 1979, il est mécanicien en



Gaétan et Francine

véhicules lourds. Francis, né le 14 avril 1979, il est copropriétaire de la ferme G.F. Jolicoeur & Fils S.E.N.C. Martin, né le 29 juillet 1983, il est journaliste. Gaétan prend la relève de Léo-Paul, 5^e génération, en mars 1976, avec son épouse Francine. Ils entreprennent une 6^e génération. Maintenant, avec leurs fils Francis, une 7^e génération se prépare.

Bon 175^e à tous !



De g. à d., en avant, Francine et Gaétan; en arrière, Francis, Martin et Patrice

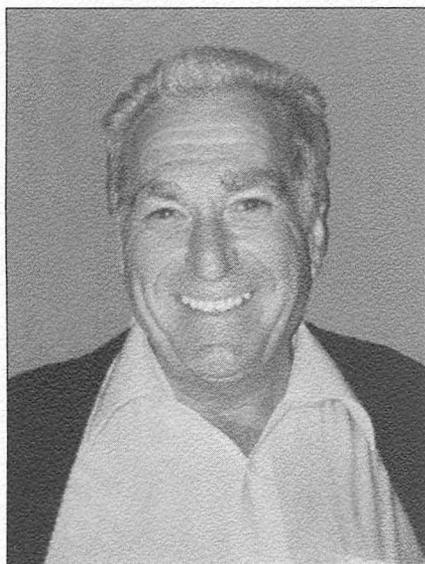


La ferme de Gaétan et Francine Jolicoeur en 1976



La ferme G.F. Jolicoeur & Fils S.E.N.C. en 2002

famille Jacques KELLY et Kathleen KELLY



Jacques Kelly



Kathleen Kelly

miny, natif de cette paroisse. C'est pourquoi nous voulions qu'elle paraisse dans le livre historique de Saint-Gilles. Bien sûr, au cours des ans, elle a subi des changements, mais elle conserve toujours son cachet.

Nous ne pouvons passer sous silence l'impression que nous avons des gens d'ici: des gens cordiaux, simples et chaleureux. Nous sommes très heureux de vivre parmi vous.

Bon 175^e anniversaire aux gens de Saint-Gilles.

Nous sommes arrivés ici, à Saint-Gilles, en 1998. C'est tout récent, quand on sait que l'histoire de Saint-Gilles remonte à 175 ans.

Durant une vingtaine d'années, nous avons vécu à Bernières (Saint-Nicolas), puis comme nous aimions la campagne et que la retraite approchait, nous avons cherché un endroit tranquille où il ferait bon vivre.

C'est ici, dans le rang St-Pierre nord à Saint-Gilles, que nous avons trouvé tout ce que nous voulions: la petite terre à bois et une jolie maison près de la rivière.

Comme tous deux, nous aimons travailler de nos mains, on trouve toujours quelque chose pour s'occuper.

Beaucoup de gens d'ici savent que cette maison ancienne appartenait originairement à M. Nicolas Mont-



Devant notre résidence



Jacques profite de sa retraite.



Vue aérienne de notre propriété, bornée par la rivière Beauvillage



Lucie Beaulieu (1919-1961)



Aimé Labonté (1916-1985)



Marie Geoffrion, née en 1916

En 1948, notre père Aimé, fils d'Alfred Labonté et d'Émilie Beaudoin, épouse Lucie Beaulieu. Ils donnent naissance à huit enfants dont deux couples de jumeaux.

- Huguette est née en 1949. En 1975, elle épouse Jules Joly, père de Francis, né en 1970. De leur union naissent Patrick et Patricia en 1975. Francis a un fils, Nathan, né en 1999 et Patricia a deux enfants, Thomas, né en 2000 et Maude, née en 2002.
 - Hugues est également né en 1949. Son fils, Sébastien, est né en 1980. Il épouse Marthe Rouillard en 1986; celle-ci est la mère de Debby et d'Éric Wagner, nés en 1976 et en 1978. De leur union naît Vincent en 1983. Éric a deux fils, Anthony et Joshua, nés en 2000 et 2002.
 - Guy est né en 1950 et épouse Denise Langelier en 1979. Ils ont quatre enfants: Rémi, né en 1982, Lucie, en 1988, Laurent en 1990 et David en 1997.
 - Gisèle, née en 1951, épouse Jean-Claude Prud'Homme en 1975. De leur union naissent Martin en 1978, Christian en 1980 et Cindy en 1985.
 - Jeannine est née en 1953. Elle épouse Jacques Labonté en 1978. Ils ont deux enfants: Mathieu, né en 1981 et Richard en 1984.
 - Lise et Lisette sont nées en 1954.
 - Denis, né en 1958, épouse Judith Paquet en 1985. De leur union naissent Charles en 1988, Julien en 1989 et Jean-François en 1992.
- En 1966, Aimé épouse en secondes

noces Marie Geoffrion.

Nos racines demeureront toujours implantées sur la terre de nos ancêtres à Pointe Saint-Gilles, là où nous sommes nés. C'est sur cette terre qu'ont vécu vers les années 1840, les Dionne, propriétaires du plus gros

centre de troc et d'achats de toute la région. Ils ont été de véritables bâtisseurs pour notre paroisse. Nous leur rendons hommage et nous sommes heureux de souhaiter à toute la population de Saint-Gilles un joyeux 175^e anniversaire.

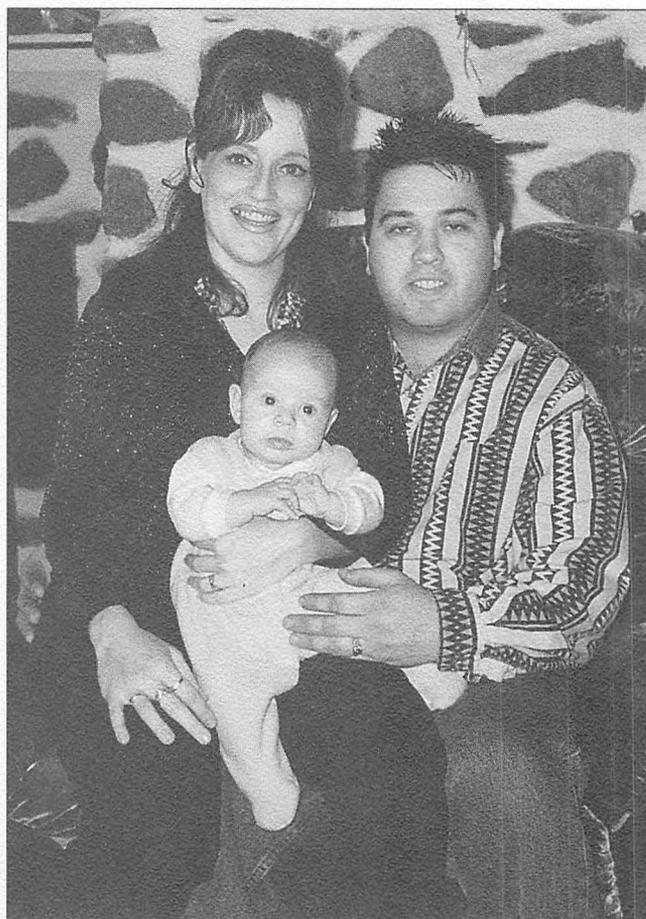


Famille Aimé Labonté. De g. à d., à l'avant, Gisèle et Lise; au centre, Lisette, Guy et Jeannine; à l'arrière, Denis, Huguette et Hugues

famille Michèle LAFRENIÈRE et Yvon ROUSSEAU



Michèle, Yvon et leurs fils, Rémi, Marc et Éric



Nancy, Rémi et leur fils, Jacob

Yvon Rousseau, né à Saint-Flavien en 1948, mécanicien de profession et à l'emploi des concessionnaires G.M. de la région pendant 30 ans.

En 1974, il épouse Michelle Lafrenière, née à Shawinigan en 1949. Ils s'établissent à Saint-Gilles. Michelle, en plus de ses tâches de ménagère, fait du bénévolat dans différents organismes de la paroisse. De leur union naissent trois fils :

- Éric, né en 1975, travaille dans une usine de fabrication de portes et fenêtres.
- Rémi, né en 1977, est mécanicien à

son propre compte et possède un garage de mécanique générale à Saint-Gilles. Il effectue aussi du remorquage de courte et longue distance. Depuis l'année 2000, il partage sa vie avec sa conjointe Nancy Turcotte, native de la paroisse Saint-Albert-le-Grand à Québec. En 2002, ils ont un fils, Jacob.

- Marc, né en 1978, est aussi à son compte dans le balayage et la tonte de gazon. Son amie, Jessy Mainville, est née en 1983 à Val-Bélair.



Maison familiale



Le garage de Rémi



Marc et son amie, Jessy



Francine et Victor



Judith

Résidents de Saint-Gilles depuis le 3 mai 1994, nos enfants Judith, Guillaume et David, ainsi que nous-mêmes, Victor et Francine, sommes reconnaissants aux Gillois pour leur belle acceptation dans leur communauté.

Nous sommes très fiers d'être maintenant Gillois et Gilloises.

Francine a travaillé cinq ans pour la station service chez Mario Bouffard et a dû quitter à regret son emploi car un emploi de secrétaire-comptable l'attendait auprès de son mari, Victor,

qui venait d'acquérir les Équipements métallurgiques St-Narcisse.

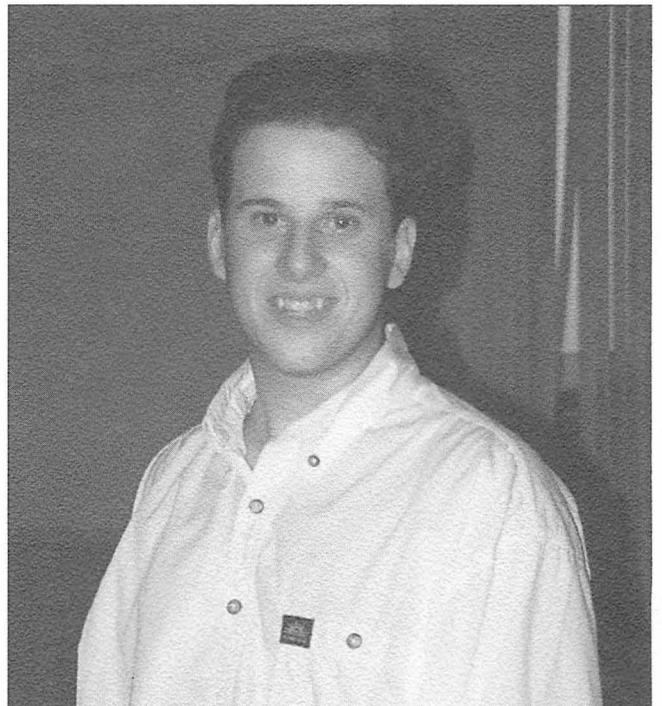
Nous espérons demeurer Gillois et Gilloises encore longtemps.

Merci!

*Victor Landry,
Francine Paré et leur famille*



Guillaume

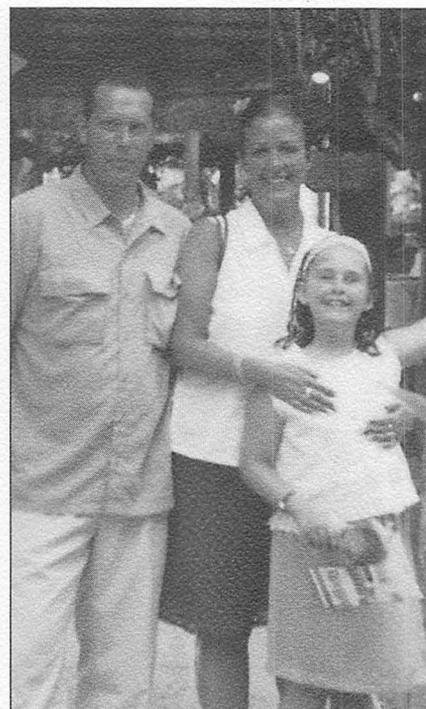


David

famille Marcel LEDUC et Gina DEMERS



De g. à d., Pierre Demers, Marie Demers, Gina Demers, Marcel Leduc, Rita Tremblay et M. Têtu, ami de la famille



Marcel, Gina et Marie-Maude

Marcel Leduc, né le 29 avril 1966 à Rouyn, est le fils de Rita Tremblay. Gina Demers, née le 9 avril 1967 à Dolbeau, est la fille de Marie Moreau et Pierre Demers. Marcel et Gina se sont mariés le 7 septembre 1991 à Notre-Dame des Victoires. De cette union est née Marie-Maude, le 7 décembre 1992. En 1974, Pierre Demers acheta de Joseph Martin la terre et la maison maintenant habitée

par Marcel et Gina depuis 1994.

Saint-Gilles Surplus

Tout commença dans la bâtisse, qui jadis était un poulailler, avec la vente de divers articles et même de la nourriture. Le magasin fut agrandi en 1979 et depuis Marcel et Gina opèrent avec leurs neuf employés un commerce de vente de vêtements de travail, de plein air et de surplus d'armée.



Marie-Maude Leduc



Magasin fondé en 1974



Magasin agrandi en 1979

famille Gaudias LAROCHELLE et Marie-Louise BEAUDOIN

C'est le 9 mars 1889 que naît Gaudias Larochelle. Ses parents, Marie Boutin et Pierre Larochelle, vivent à Saint-Narcisse-de-Beaurivage. Marie-Louise Beaudoin naît à Saint-Agapit, dans le Bas-de-la-Paroisse, le 5 octobre 1892. Ses parents sont Solange Fortier et Cléophas Beaudoin.

Comment ils se connurent ? C'est pour moi un mystère. Mais on m'a raconté qu'ils ont entretenu pendant un certain temps une correspondance. À la suite d'une invitation de Marie-Louise, Gaudias lui répond qu'il sera à la messe à Saint-Agapit, un dimanche de janvier. Quel trajet, de Saint-Narcisse à Saint-Agapit, en carriole, en plein mois de janvier...

Ce beau dimanche matin arrivé, Marie-Louise dit à son père Cléophas : « Papa, j'aimerais que tu invites à dîner Gaudias Larochelle de Saint-Narcisse. Il sera à la messe à Saint-Agapit ce matin. » Et Cléophas de lui répondre : « Mais je ne le connais pas, comment ferais-je pour le reconnaître ? » Et Marie-Louise de lui dire : « Tu vas sûrement le reconnaître, c'est le plus beau gars... » Est-ce une anecdote vraie ? Je ne le sais pas. Je la tiens de mon père, qui la tient d'un tiers qui n'est ni son père, ni sa mère.

Le mariage de Marie-Louise et de Gaudias fut célébré le 7 septembre 1914 en l'église de Saint-Agapit. Ils établirent leur domicile à Saint-Narcisse-de-Beaurivage où Gaudias avait acheté une terre dans le rang Iberville. Il avait acquis cette terre comptant, à même les argents gagnés dans les chantiers du côté des États-



Marie-Louise Beaudoin et Gaudias Larochelle lors de leur mariage en 1914

Unis. Il paraît que c'était une belle terre, sans roches.

Cléophas aimait avoir ses enfants pas très loin de chez lui. Ce serait lui qui convainquit Gaudias et Marie-Louise d'acquérir une terre à Saint-Gilles. Ainsi, à l'automne 1917, ils déménagent sur cette terre à Moulin Têtu, connue et désignée comme étant le lot 5. Mis à part Josephat, l'aîné qui est né à Saint-Narcisse, c'est là que naîtront leurs enfants et que se passera toute leur vie.

La première automobile de Gaudias était une Chevrolet convertible 1918. Il

l'a acquise de Hormidas Marois, probablement autour de 1922. Il avait construit un hangar tout spécialement pour l'abriter.

Gaudias était un habile menuisier et artisan. Plusieurs des bâtiments de la terre actuelle de son fils Siméon ont été construits par ses bons soins. Il fabriquait des meubles, des portes, des fenêtres, des raquettes et même des violons.

Marie Beaudoin, sœur de Marie-Louise, vécut avec eux une partie de sa vie. Elles étaient toutes deux d'habiles tisserandes. Elles filaient la laine, tissaient de belles couvertures, tricotèrent des bas, fabriquaient du savon, cardaient et tissaient le lin que Gaudias cultivait.

Marie-Louise et Gaudias eurent neuf enfants. L'accueil que vous receviez chez eux était proverbial. On en parle encore. Quand ils nous ont quittés, leurs petits-enfants n'étaient pas tous nés. Quelles seraient leur joie et leur fierté de contempler l'arbre généalogique de leurs descendants !

Hommage, amour et reconnaissance à Marie-Louise et Gaudias, nos aïeux bien-aimés. Ils nous ont laissé une image impérissable de bonté de cœur.



Un « train routier » tiré par des bœufs ! C'était avant-gardiste n'est-ce pas ? On y voit Jérôme près des bœufs et Cécile à l'arrière, revenant avec le foin chargé sur la terre à Brochu pour se rendre à Moulin Têtu. Derrière, près des chevaux (ceux de Georges Vaillancourt), se trouve aujourd'hui la résidence d'Huguette Labonté et Jules Joly. Cette photo fut prise en 1942 par un touriste américain.

Descendance de Gaudias Larochelle et Marie-Louise Beaudoin

Enfants

Josaphat (1916)
décédé le 18 octobre 1988

Henri (1917)
décédé le 23 février 2001

Gaudias (1918)
décédé le 1^{er} novembre 2000

Jérôme (1922)

Rosaire (1924)
décédé le 28 mars 1992

Cécile (1925)

Siméon (1927)
Aurore (1931)
décédée le 28 janvier 1932
Jacques (1936)

Mariage

Exélia Couture (1917)
1^{er} octobre 1942 à Québec

Gilberte Camiré (1922)
28 août 1940 à Saint-Narcisse

Thérèse Hogan (1926)
20 octobre 1949 à Sainte-Agathe

Thérèse Boilard (1929)
24 juin 1953 à Saint-Agapit

Lucie Caron (1926)
8 juillet 1951 à Trois-Rivières

Placide Martineau (1923)
décédé le 29 décembre 1992
27 décembre 1952 à Saint-Gilles

Lorraine Plante
27 décembre 1961 à Saint-Lambert

Petits-enfants

Normand (1943)

Yvon (1946)

Serge (1949)

Francine (1953)

Jean-Louis (1941)

Daniel (1943)

Yvette (1944)

Françoise (1945)

Rita (1946) décédée

Colette (1948)

René (1950)

Monique (1951)

Bernard (1952)

André (1954)

François (1955)

Germain (1956)

Richard (1958)

Jacinthe (1960)

Pierre (1962) décédé

Irène (1951)

Peter (1952)

Mary Lou (1960)

Robert (1971)

Véronique (1954)

Denise (1955)

Angèle (1957), décédée

Claudette (1958)

Léon (1961)

Clément (1962)

Rolland (1964)

Robert (1968)

Sébastien (1969)

Jean (1952)

France (1954)

François (1954)

Pierre (1958)

Micheline (1953)

Michel (1956)

Mario (1957)

Christian (1959)

Irenée (1960)

Jean-Marc (1961)

François (1963)

Louissette (1966)

Au 31 décembre 2002, la famille compte également 51 arrière-petits-enfants et 3 arrière-arrière-petits-enfants.

Également, un merci bien particulier à Maria Labonté qui nous a permis de consulter ses écrits sur les gens qui ont vécu à Moulin Têtu.



Hommage à mes grands-parents

Que de souvenirs de mon grand-père!

Il était une fois, un grand-père merveilleux. Il s'appelait Gaudias Larochelle et c'était « mon » grand-père. Il était aussi mon ami et mon complice, comme disait ma mère.

Pour moi, tous les prétextes étaient bons pour aller chez grand-père et comme j'avais la chance d'habiter près de chez lui, j'y allais souvent, même très souvent. Il y avait tant de choses extraordinaires et fantastiques à faire chez mon grand-père.

D'abord, surveiller les poules. Il y avait un poulailler, un petit bâtiment indépendant, n'abritant que des poules. J'aimais les nourrir et ramasser les œufs. Parfois, je passais des heures dans le poulailler à surveiller les nids pour ramasser les œufs au fur et à mesure que les poules les pondaient. Mon grand-père tentait bien de me convaincre que ce n'était pas une idée lumineuse, mais rien n'y faisait. Ce que j'ai dû exaspérer ces pauvres poules...

Quand je ne surveillais pas les poules, je suivais mon grand-père dans ses activités quotidiennes. Je me souviens d'être allée faire les foins avec lui et l'oncle Siméon. Il m'a même permis de tenir le volant du tracteur sur la Route 5. Une fois rendus dans le champ, il m'a installée sur le siège du conducteur et, avec des consignes très précises, me voilà désignée le chauffeur en titre l'espace d'une petite heure qui est devenue un sou-

venir mémorable.

À chaque printemps, mon grand-père entaillait des érables. Il fabriquait du sirop et surtout, délice entre tous, de la tire! De la tire qu'il conservait au frais dans sa cave. À cette époque de l'année, quand c'était l'heure de la collation, en suivant un petit sentier pavé de larges et longues pierres plates, nous nous rendions à la porte de la cave, nous y entrons et munis d'une palette de bois, nous dégustons de la tire. Ce que c'était bon! Le petit sentier de pierres plates me fascinait. Ce que je le trouvais beau! Je voulais que mon grand-père l'allonge et l'allonge encore pour se rendre à la grange, au poulailler et ailleurs. Mon grand-père était toujours d'accord avec mes projets grandioses.

Il était aussi mon fournisseur officiel en gomme. De la gomme d'épinette s'il vous plaît, qu'il m'apportait dans une boîte en carton de thé Salada. Cependant, je dois avouer que je préférais la « Chiclets » jaune de M. Donat Vermette. Mais, soyez rassurés, je ne l'ai jamais dit à mon grand-père...

Un jour, il m'a fait cadeau de deux oiseaux. C'était probablement en avril, il y avait encore de la neige et des trous d'eau dans la cour. Il les avait placés dans une boîte en carton, dans laquelle il avait fait des petits trous et il l'avait attachée avec des cordes de façon à former une poignée. Ainsi, je pouvais promener mes oiseaux et je ne m'en privais surtout pas. Ce que j'ai pu pleurer quand j'ai perdu mes oiseaux.

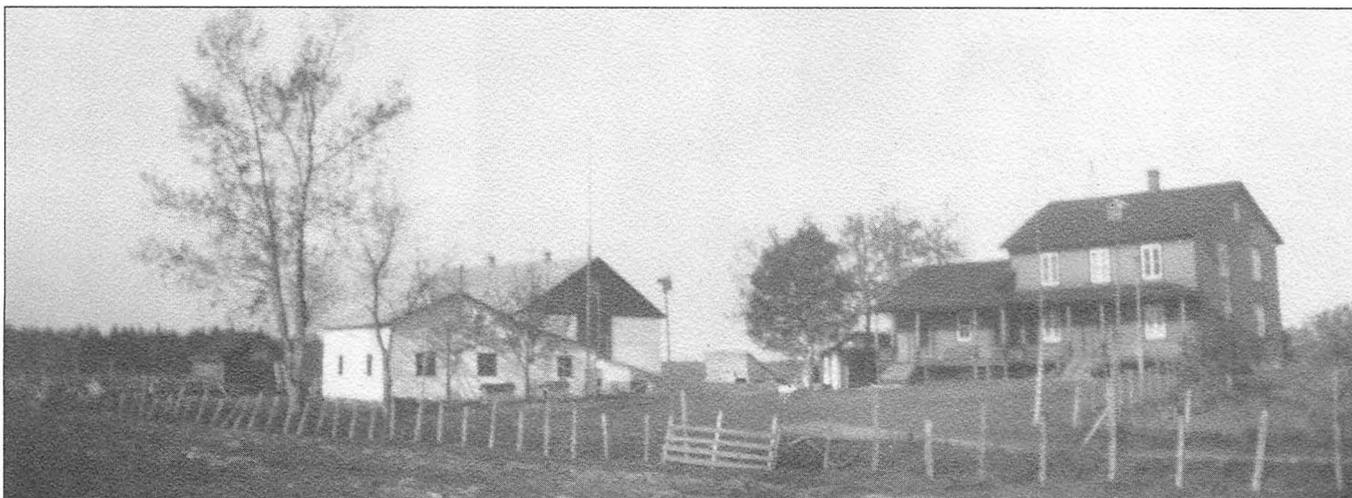
En fait, ils ont simplement retrouvé leur liberté quand en trébuchant, la boîte s'est ouverte.

Il y avait aussi ma grand-mère Marie-Louise. Ce que j'aurais donc voulu qu'elle vienne faire des tartes au camp, dans le bois. Le camp, c'était celui des quêteux. En effet, les quêteux du temps avaient la permission de mon grand-père d'y résider. Quand ils passaient dans notre coin, ils y demeuraient une nuit ou quelques jours. Mais ma grand-mère, naturellement, n'avait pas du tout envie d'aller faire des tartes dans le bois et mon grand-père m'assurait de son soutien en me disant qu'il tenterait de la convaincre...

Mon grand-père Gaudias est décédé bien jeune, en décembre 1960, pas longtemps avant la fête de Noël, le 19. Il n'avait que 72 ans. Ma grand-mère était décédée le 15 janvier 1960.

Je pourrais raconter pendant des heures des anecdotes et des histoires où sont présents mes grands-parents bien-aimés. Leur exemple de travail, de ténacité, d'amour, d'accueil et de courage sont toujours pour moi une source d'inspiration et de soutien. Malgré leur absence, ils sont toujours là par les souvenirs magnifiques que j'en conserve et chaque fois que mes pas me conduisent à Saint-Gilles, en y entrant, une sensation de bien-être m'envahit, j'ai l'impression d'être revenue à la maison et je me sens chez moi.

Je souhaite à tous les enfants du monde des grands-parents merveilleux comme les miens.
Véronique



La ferme de la famille Larochelle en 1945

famille Jérôme LAROCHELLE et Thérèse BOILARD

Thérèse (1929) est la sixième des seize enfants de Joseph Boilard et Élise Bibeau. Elle a grandi dans le rang du Haut-de-la-Paroisse à Saint-Agapit.

Jérôme (1922) est le quatrième des huit enfants de Gaudias Larochelle et Marie-Louise Beaudoin. Il est né et a grandi à Saint-Gilles, sur la terre qui appartient aujourd'hui à son frère Siméon.

Ils se sont épousés en l'église de Saint-Agapit, le 24 juin 1953 et se sont établis à Saint-Gilles, face à l'intersection de la Route 5 (Route 116) et du Chemin Craig (Route 269), où Jérôme avait ouvert un garage à l'automne 1949.

Thérèse et Jérôme sont les heureux parents de huit enfants. Les alliances et les petits-enfants ont agrandi, au fil des ans, le cercle de leur belle famille que voici :

- Véronique (1954) a épousé Lucien Labonté le 22 septembre 1979. Ils sont les parents d'Isabelle et de Marie-Josée. Véronique est notaire à Dosquet.
- Denise (1955) vit à Montréal depuis de nombreuses années et travaille

au Curateur public du Québec comme gestionnaire.

- Angèle, le petit ange de la famille, née le 29 janvier 1957, est décédée le 7 février 1957.
- Claudette (1958), phytotechnologue de profession, œuvre au Jardin botanique de Montréal. Elle est la maman d'un fils prénommé Benjamin.
- Léon (1961) est à la direction de l'entreprise fondée par Jérôme. Il y travaille depuis son jeune âge. Sa conjointe, Monique Hatotte, est originaire de L'Islet-sur-Mer. Cuisinière de profession, elle est un véritable « cordon bleu ». Leur petite famille compte 3 enfants : Jonathan, Charlène et Félicia.
- Clément (1962) travaille dans l'entreprise familiale. Il y occupe différentes fonctions selon les saisons et les besoins. Il est un passionné de la forêt et de la nature en général.
- Rolland (1964), ingénieur mécanique de formation, est à l'emploi du gouvernement du Québec où il planifie et supervise l'entretien, la rénovation et la construction de



Thérèse et Jérôme le 24 juin 1953. 50 ans d'amour. Félicitations !



En septembre 1991. De g. à d., à l'avant, Claudette, Thérèse, Jérôme, Denise. À l'arrière, Robert, Rolland, Clément, Véronique, Sébastien et Léon

bâtiments, plus particulièrement au niveau des systèmes électromécaniques. Sa compagne de vie, Danielle Dempster, de descendance irlandaise, travaille aussi dans la fonction publique. Leur petite famille se compose de David et de la benjamine des petits-enfants, Gabrielle, née en juin 2000.

- Robert (1968) est technicien en mécanique d'aviation. Ces dernières années, il a travaillé surtout dans la région de Montréal où les emplois reliés à l'aviation sont plus nombreux. Il a aussi une formation de grutier. Actuellement, il travaille dans le port de Québec.
- Sébastien (1969) vit à Toronto depuis déjà quelques années. Il travaille au siège social d'un fabricant de tracteurs. Parcourir le Canada pour donner des cours de formation fait partie de ses attributions.

Jérôme, à 80 ans, continue de veiller à l'entretien de l'usine de la compagnie qu'il a fondée et rares sont les jours ouvrables où il ne se rend pas au boulot. Il aime la nature, la forêt et il est toujours prêt pour découvrir un



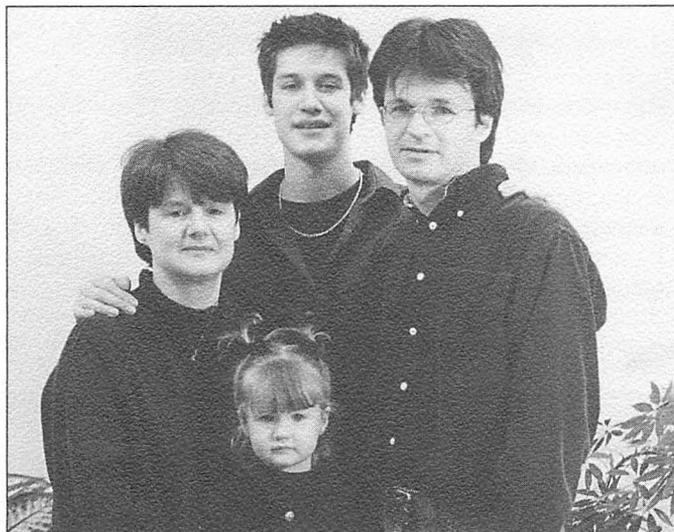
nouveau coin de pays ou pour aller visiter un de ses enfants ou parents.

Thérèse, d'une nature plus tranquille, se repose d'avoir élevé de si nombreux enfants. Elle garde contact avec sa grande famille ainsi qu'avec ses sœurs, frères, belles-sœurs et beaux-frères. Elle trouve un grand bonheur à faire celui des autres.

Depuis quelques années, Thérèse et Jérôme vivent à Saint-Étienne-de-Lauzon, où ils ont fait construire une résidence dans la rue Marois. Pour Jérôme, qui a grandi à Moulin Têtu (Pointe Saint-Gilles), Saint-Étienne est un milieu qu'il connaît depuis sa tendre enfance. Et, si vous prenez une marche avec lui, dans le village,



De g. à d., Benjamin (fils de Claudette), Véronique. À l'arrière, Isabelle et Marie-Josée



De g. à d., Danielle, David et Rolland. À l'avant, la petite Gabrielle



De g. à d., à l'avant, Charlene, Léon et Félicia. À l'arrière, Jonathan et Monique

il vous dira, de place en place: « Ici, nous sommes sur la terre de... ». Vous comprendrez qu'il s'agit d'un monsieur qu'il a connu il y a bien des années.

Il peut aussi vous entretenir de l'époque où on prenait le train à « Craig's Road » pour aller à Québec. Et bien sûr, il a pris ce train dès son enfance pour aller magasiner avec sa mère chez Laliberté. C'est d'ailleurs là qu'il vit pour la première fois des animaux empaillés, dont un ours brun de l'Alaska, lequel pesait 1600 livres. Ce jour-là, alors âgé d'environ 8 ans, il accompagnait son père qui s'y était rendu pour vendre des peaux que plusieurs membres de la famille avaient récoltées en trappant. Le meilleur trappeur de la famille c'était sans conteste Henri.

C'est d'une même voix que nous voulons rendre ici un hommage à tous ces Gillois et Gilloises qui ont travaillé d'arrache-pied pour la réalisation de l'album du 175^e anniversaire. Ce beau livre racontera à nos enfants, à nos petits-enfants et à tous ceux qui nous succéderont, l'histoire de notre beau coin de pays et des familles qui l'ont peuplé, habité et animé de leurs rêves et de leurs réalisations. Un grand merci à vous tous.

Nous sommes fiers de nos origines « gilloses » et c'est pour nous un plaisir et un honneur de nous joindre à vous tous pour les fêtes du 175^e anniversaire de Saint-Gilles.

famille Bruno LEMAY et Louise DUBOIS



Bruno et Louise

Bruno est né à Saint-Édouard le 20 mai 1954, fils de Bertrand Lemay et de Catherine Lemay. Il est le cadet d'une famille de six enfants, quatre filles et deux garçons. Il déménagea à Sainte-Croix en 1965 où il compléta ses études secondaires. Il travailla à la Fonderie Sainte-Croix, au chantier maritime de Lauzon, chez Transport Hamel, livreur d'huile, et à la Muni-

cipalité de Sainte-Croix comme manœuvre, inspecteur municipal et gérant de l'aréna. En avril 1990, il travaille à la Municipalité de Saint-Gilles comme inspecteur municipal et en janvier 1991, s'ajoute le poste de gérant de l'aréna. En janvier 2002, il laisse le poste de gérant de l'aréna pour se consacrer à l'inspection municipale. Depuis l'âge de 15 ans, il est impliqué

comme bénévole dans plusieurs festivals, tournois et activités culturelles et sportives.

Louise est née le 2 décembre 1954, fille d'Alexandre Dubois et de Gervaise Rousseau. Elle est la quatrième d'une famille de huit enfants, cinq filles et trois garçons. Elle travailla 12 ans à la manufacture de couture à Saint-Flavien et par la suite, elle déménagea à Sainte-Croix où elle garda des enfants à la maison et travailla dans quelques entreprises, toujours dans la couture. En août 1990, elle déménagea à Saint-Gilles où elle travailla comme couturière à la maison pour Tricot Main et depuis quelques années, pour la compagnie Avalanche.

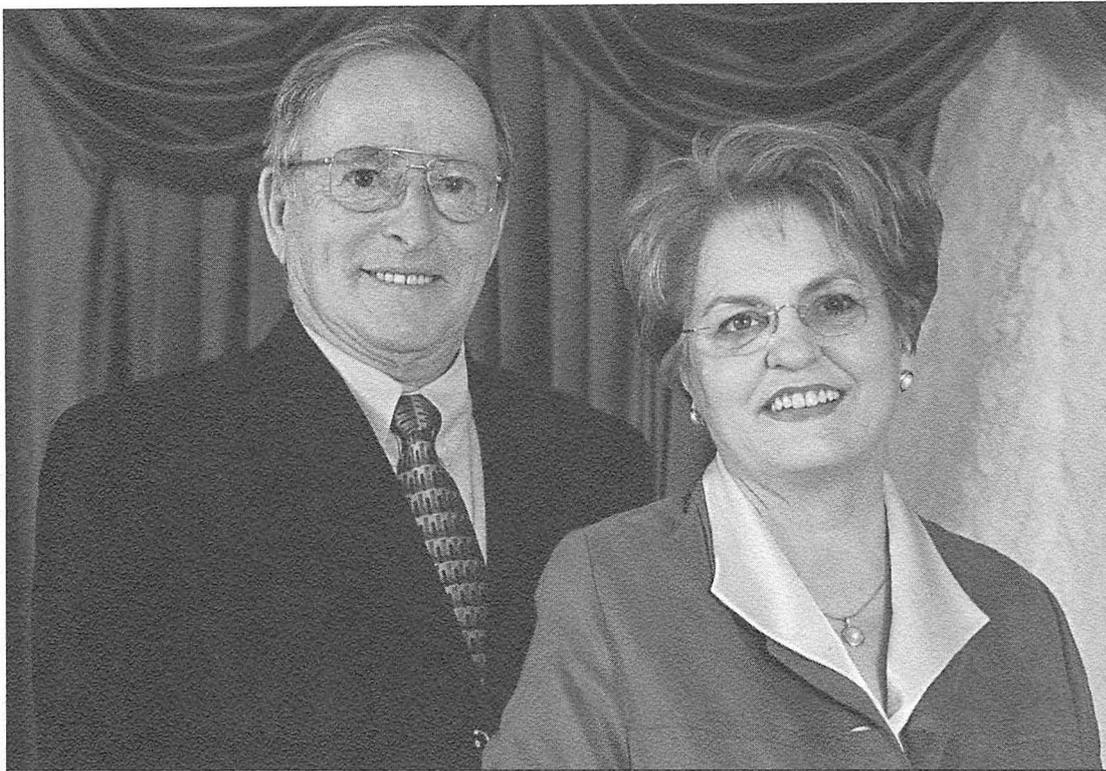
Bruno et Louise se sont mariés le 26 décembre 1981. De cette union sont nées trois filles: Lisabelle, le 5 juillet 1983, Jacinthe, le 4 août 1985 et Geneviève, le 4 septembre 1987.

- Lisabelle est à l'Université de Rimouski, à Lévis et étudie en adaptation scolaire et sociale.
- Jacinthe étudie au Cégep François-Xavier Garneau en design d'intérieur.
- Geneviève complète son secondaire IV à l'École secondaire Beauvillage.



De g. à d., Lisabelle, Jacinthe et Geneviève

famille Marc LESSARD et Monique MONTMINY



Marc et Monique

C'est avec plaisir que nous vous présentons notre famille.

Marc, né à East-Broughton le 5 juillet 1930, et Monique, née à Saint-Gilles le 10 février 1933, fille de Samuel Montminy et Fédora Demers du rang St-Antoine de Saint-Gilles, se sont mariés à Drummondville le 12 juillet 1954. De cette union sont nés quatre enfants: Guy, Robert, Linda et Jacques.

Nous sommes arrivés à Saint-Gilles



Guy

en 1965. Marc est courtier d'assurances de personnes, tandis que Monique prend soin de sa famille. Nous avons huit petits-enfants dont nous sommes très fiers.

Maintenant, tous deux à la retraite, nous aimons faire du bénévolat, danser, jouer aux quilles et surtout, profiter du bon temps avec nos amis et notre famille.

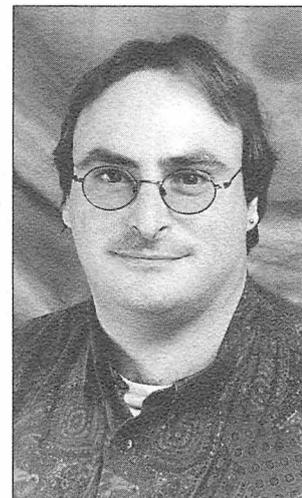
Heureux d'être avec vous, bon 175^e anniversaire.



Robert

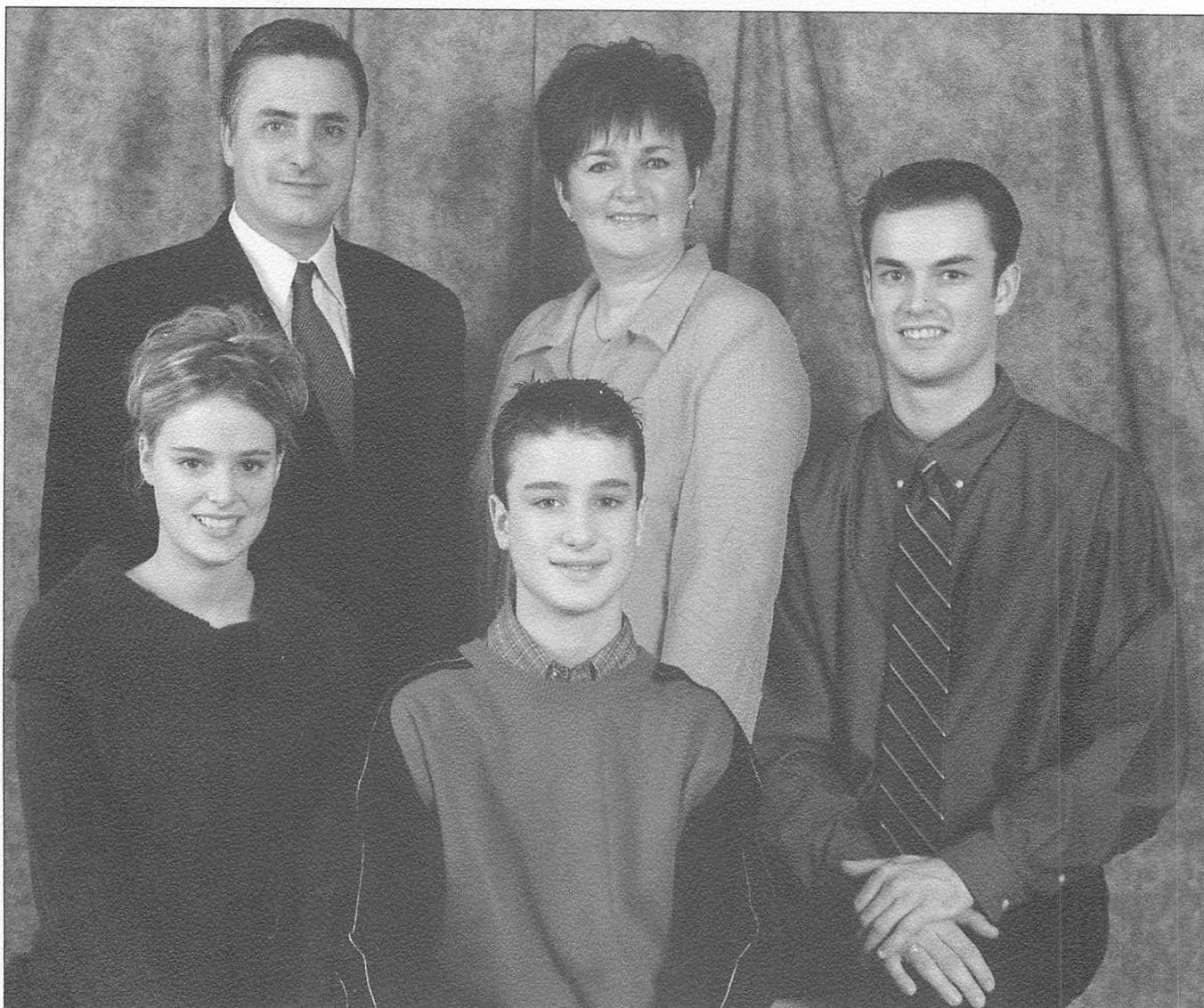


Linda



Jacques

famille Guy LESSARD et Martine DEMERS



Guy, Martine et les enfants, Geneviève, Pierre-Marc et Louis-Philippe

C'est avec fierté que nous nous présentons à nos concitoyens à l'occasion du 175^e anniversaire de notre paroisse.

Guy, fils de Marc Lessard (de East-Broughton) et de Monique Montminy (de Saint-Gilles), est né le 12 janvier 1956 à Saint-Simon de Drummondville où il ne réside avec ses parents que quelques mois à la suite de sa naissance, pour ensuite aller vivre son enfance avec eux à Thetford-Mines et à Black Lake jusqu'en 1965, date à laquelle ils emménagent à Saint-Gilles de façon permanente.

Aîné d'une famille de quatre enfants, il acquiert vite le sens des responsabilités et après avoir complété son enseignement primaire à l'École

Centrale de Saint-Gilles, il entreprend ses études secondaires et collégiales au Séminaire des Pères Maristes, à Sillery et au Séminaire St-Augustin, à Saint-Augustin-de-Desmaures, pour ensuite être diplômé de l'Université Laval à titre de baccalauréat en droit en juin 1978 et obtenir son diplôme de droit notarial en juin 1979.

Ayant complété toutes les conditions d'admissibilité, il est autorisé à exercer la profession de notaire depuis le 6 juillet 1979 et est associé depuis ce temps à l'étude L'Heureux, Lessard et Bolduc, notaires et conseillers juridiques, ayant son siège social à Saint-Lambert-de-Lauzon, et une place d'affaires à Saint-Gilles ainsi qu'à plusieurs autres endroits; l'étude

notariale comprend les services de cinq notaires, une médiatrice familiale et huit secrétaires et collaboratrices.

Martine, fille de Jean-Maurice Demers et de Geneviève Fortier (tous deux de Saint-Gilles), est née le 6 juillet 1957 à Saint-Gilles dans la toute petite maison située au 1500, rue Principale (appartenant actuellement à son oncle, Léo-Gilles Demers et autrefois à son grand-père, Maurice Demers), alors que ses parents s'y étaient installés, et a vécu son enfance et son adolescence dans leur résidence actuelle située au 155, rue Demers à Saint-Gilles.

Aînée d'une famille de huit enfants, très jeune elle développe le sens du partage et après avoir achevé son